

Mémoire du comité en sécurité alimentaire de Mercier Ouest en vue de la consultation publique sur l'agriculture urbaine

Le Comité en sécurité alimentaire de Mercier-Ouest (CSAMO), qui existe depuis 2005, est chapeauté par la table de quartier Mercier-Ouest Quartier en Santé (MOQS). MOQS et ses partenaires, la Corporation de développement de l'Est (CDEST), Centre de Santé et de Services Sociaux Lucille-Teasdale (CSSS), Y'a quelqu'un l'aut'bord du mur (YQQ), le Groupe d'entraide de Mercier-Ouest (GEMO) et le Sanctuaire Marie-Reine-des-Coeurs (SMRC) œuvrent à améliorer l'accès de la communauté à une alimentation saine, durable, abordable et équitable.

Notre comité vise à soutenir et implanter des solutions qui assureront un meilleur accès en aliments sains dans le quartier, y compris la production locale en serre tout l'année. Depuis l'été 2008 nous avons accueilli un promoteur de la Montérégie qui a fourni des fruits et légumes frais aux résidents d'un secteur où ce type d'aliment était très difficilement accessible.

En 2009 MOQS, Y'a quelqu'un l'aut'bord du mur, l'organisme qui porte les Éco-quartiers Maisonneuve Longue-Pointe et Tétraultville, Groupe d'Entraide de Mercier-Ouest (GEMO) et la Commission Scolaire de Montréal (CSDM) ont créé un premier projet de jardinage collectif, le Potager La Fontaine, afin d'augmenter l'offre des légumes frais, partager des connaissances horticoles et cultiver un sentiment d'appartenance dans le secteur Guybourg.

Dû à la contamination des sols, la fermeture en 2008 de deux jardins communautaires, ceux de Monsabré et Pop, a eu un impact majeur dans notre quartier. Cent quatre-vingt quatorze jardiniers ont perdu la possibilité de cultiver pour se nourrir.

Dans le but d'améliorer l'accessibilité à des produits alimentaire de qualité dans une optique de développement durable, nous voyons la production locale jumelé avec l'approvisionnement des agriculteurs de petite échelle du milieu périurbain comme alternative à la distribution alimentaire de masse par les grands détaillants. Les jardiniers, les consommateurs et le milieu urbain se réjouissent des retombées bénéfiques générées par l'agriculture urbaine.

La participation des citoyens dans des projets collectifs axés sur l'éco-alimentation améliore la santé des résidents et rend nos quartiers plus conviviaux. La bonne gestion de notre environnement urbain et la prise en charge des gens du quartier de la production et de la distribution des aliments frais constituent des gestes concrets envers un avenir plus équitable et durable. Nous espérons que la revalorisation, la normalisation et la facilitation de l'acte de cultiver et de partager en ville seront améliorés ici à Montréal grâce à cette consultation publique.

Nous voudrions constater une bonne volonté et une réorientation de priorités et de pratiques de la part de tous les acteurs. En ce qui concerne le lancement de nouveaux projets et le soutien des projets existants, il faut accorder aux porteurs du programme Éco-quartier un financement bonifié pour mieux répondre aux besoins de leurs communautés respectives. Nous devrions aussi rendre nos quartiers plus accueillants aux producteurs de petite échelle, par notre réglementation et par les infrastructures mises en place.

Le CSAMO aimerait voir la réalisation des points suivants pour améliorer le projet d'agriculture sur toute l'île :

Production locale

- La construction de nouvelles serres qui seront ouvertes au public afin d'assurer la production de jeunes plantes, prolonger la saison de production et offrir des lieux d'apprentissages horticoles

importants;

- Une politique pour promouvoir la biodiversité des plantes, fleurs et vignes comestibles indigènes et/ou du patrimoine plantées dans des espaces publics (bacs, paniers suspendus, etc.) comme à la ville de Westmount;
- Une politique favorisant la plantation d'une diversité d'arbres fruitiers et arbustes de baies comestibles indigène et/ou du patrimoine dans des espaces publics;
- Une politique favorisant l'implantation des ruches;
- Le développement du volet d'animation horticole offerte par la ville comme activité de loisir;
- L'accélération du développement du programme de compostage communautaire qui permettra d'approvisionner des projets d'agriculture urbaine avec du compost fini de qualité;
- Un appui à la récupération et réutilisation des eaux pluviales dans des projets d'agriculture urbaine;

Milieu

- Une vision à long terme de décontamination des sols;
- La mise en œuvre des plans avec échéanciers pour remédier à la contamination les terrains (favoriser la technique de phytoremédiation, entre autres);
- Le développement et le renforcement d'une politique qui rendrait les propriétaires responsables d'assumer les frais associés avec la décontamination des sols avant de les vendre à la Ville;
- Faciliter l'accès aux terrains et toits des bâtiments publics pour implanter des projets d'agriculture urbaine.

En conclusion, le CSAMO s'attend à travailler de concert avec d'autres acteurs dans le but de mettre en œuvre les politiques et les pratiques qui favoriseront la production alimentaire locale, et l'accueil des producteurs à petite échelle provenant de la proximité des environs de la ville de Montréal.